



COMPAGNIE
MERC
MON
CHOU

LE
BLEU
DU
CIEL

DOSSIER PEDAGOGIQUE

« Je pense que c'est une merveille de voyager à travers le ciel et la terre »

René Magritte

Du bleu dans les nuages, un poisson qui tourne dans le ciel, un tuba coquillage, des valises à images, un oiseau, un oeuf, un ballon qui vole et un chapeau melon qui cherche à se poser... Le mystère des choses qui flottent, un nuage sortira-t-il d'une porte ?

Théâtre d'images

A la façon d'un manège, LE BLEU DU CIEL tourne sur lui-même, et déroule un poème musical et visuel inspiré des peintures de René Magritte. Ce spectacle introduit le jeune spectateur dans l'univers étrange et onirique de l'homme au chapeau melon, et développe une narration par le seul pouvoir des images, où la surprise a toute sa place.

C'est une invitation à questionner la peinture, à vivre un "instant poétique" entre réel et imaginaire...

Les Tableaux du spectacle



cha peinture doit ressembler au monde pour pouvoir en évoquer le mystère"

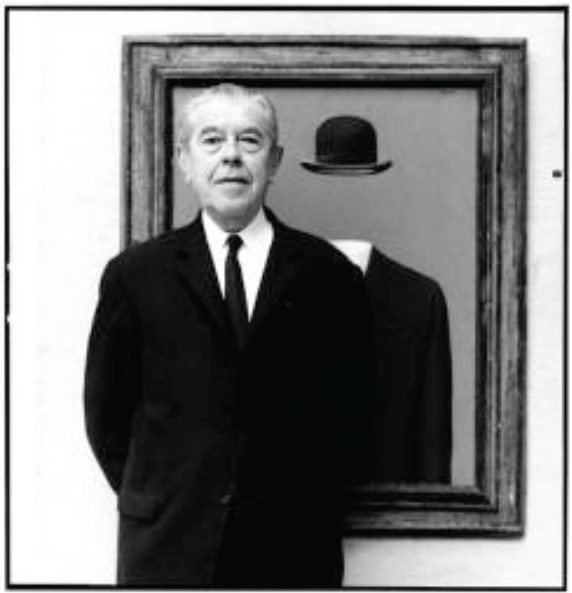
René Magritte

Notre démarche entre toile et plateau



Poussés par l'envie de poursuivre un travail autour de l'art plastique, (travail amorcé dans notre précédent spectacle LUNE ET SOLEIL (Joan Miro)) et de continuer notre recherche autour de l'onirisme poétique surréaliste, nous avons choisi d'adapter l'univers du peintre belge : il nous a paru un surréaliste idéal pour l'enfant dans sa relation à l'imaginaire, dans son rapport au montrer-cacher, au grand-petit, aux poétiques et dans son jeu entre langage verbal et visuel. Avec l'envie d'amener cet univers insolite au plateau, nous avons développé un théâtre visuel pour favoriser la rencontre de l'image et de l'émotion chez l'enfant.

Le peintre et ses "pensées visibles"



Le peintre et ses "pensées visibles". Peintre surréaliste belge René Magritte est né à Lessines en 1898. Son père est tailleur et sa mère fabrique des chapeaux. Le peintre, en dépit d'un abord sage et simple, d'une vie tranquille, aime créer des images cocasses, mystérieuses. Pour gagner sa vie, il est dessinateur dans une usine de papier peint et fait des affiches publicitaires. Ses amis sont des peintres et des poètes célèbres qui peignent et écrivent comme ils rêvent. On les appelle les surréalistes. Magritte peint plusieurs centaines de tableaux qui sont exposés dans le monde entier dont plusieurs versions du Ciel. Sa peinture prend appui sur le procédé du collage, réunit des éléments iconographiques différents, les associe, les met en relation afin de provoquer un sentiment d'étrangeté, de fantastique, évoquant souvent des images spécifiques du rêve. L'objet devient la clef de voûte de "l'architecture" magriltienne. Ses préoccupations essentielles sont la poésie et le mystère qui se cachent dans chaque chose. Il aime peindre de simples objets utilitaires "avec leurs détails apparents" : l'objet familier et banal devient énigmatique, parce que mis en scène de façon théâtrale et inattendue dans des décors différents. Le peintre introduit une "idée poétique" : pour lui la peinture n'est pas un miroir de la réalité ! Par l'image poétique surgissante, il fait de ses tableaux "des pensées visibles".

Notre Cheminement de l'Art plastique au Spectacle vivant



Dans la continuité de notre démarche de l'art plastique au spectacle vivant, nous nous sommes questionnés : comment rendre compte du silence et du mystère si présents dans l'oeuvre de Magritte ? du rythme visible et invisible, deux notions essentielles dans l'univers du peintre ? Comment traverser le cadre, se glisser entre les choses et leur représentation ? Cette création nous a demandé beaucoup d'abandons successifs (idées et réalisations) pour arriver à une meilleure construction du spectacle. Nous avons repris le procédé de collage du peintre à partir d'éléments pris dans différents tableaux. En reprenant les notions de tableau à l'intérieur du tableau, son goût des boîtes et des poupées russes, nous avons utilisé des mises en abyme, et avons inventé des objets valises ... Enfin nous avons cherché comment appuyer l'effet théâtral, tant recherché par Magritte : nous avons imaginé, rêvé, autour des notions de montrer-cacher, apparition-disparition et nous avons créé un plateau tournant !

Nous avons mélangé les modes artistiques et les conventions (construction scénographique, manipulation et gestuelle dansée, composition d'une bande sonore) en choisissant de privilégier l'image.

Un manège poétique



Un dispositif circulaire et rotatif pose un espace de jeu tout en mouvement, vivant, enveloppant, dans un rythme apparition-disparition. Ce manège offre une moitié visible et une moitié invisible, oppose intérieur-extérieur, joue d'un premier plan-fond de décor, facilite la plongée dans un univers théâtral insolite, et amène l'enfant à se familiariser avec des conventions de spectacle.

Ces rotations au cours de la représentation placent le spectateur dans une position d'attente particulièrement propice à l'imagination. A l'image des tableaux, la scène semble flotter dans les nuages. Le plateau laisse un silence visuel derrière lui, en gardant tout son mystère, comme une peinture.

Les inventions d'images dans l'oeuvre de Magritte



Nous sommes partis d'une version des tableaux de Ciel : des nuages flottant dans des ciels bleus. A l'image du peintre nous avons truqué les proportions, joué des notions d'espace et de dimensions, proposé des découpes, et des iconographie d'objets. Nous avons "emprunté" des objets de différents tableaux (chapeau, ballon, oiseau, oeuf, valise, Tuba) et nous avons cherché à les faire vivre, pour que surgisse un mystère poétique... Comme dans son oeuvre, nous avons joué des sources lumineuses (naturelles, le ciel ou artificielles, la lampe) pour évoquer le jour et la nuit. Enfin nous avons, avec un humour poétique à la manière du peintre, joué sur le décalage entre titre et sujet représenté. Animés d'un souci de fidélité à la "sobriété" de sa peinture, nous en avons appuyé la simplicité apparente pour permettre à l'enfant une lecture facile.

"Il s'agit plutôt de rêves qui n'ont pas pour but de vous faire dormir mais de vous réveiller"

René Magritte

Une poétique gestuelle



Pour retranscrire le sentiment de "choses qui flottent" si présentes dans la peinture de Magritte, notre recherche s'est axée autour de la légèreté, de la suspension, de l'envol. Nous avons posé un mouvement dansé qui se déploie dans une action dilatée : il souligne l'apesanteur et rend l'espace flottant. La manipulation est devenue prétexte à une poétique gestuelle, silencieuse, musicale, pour s'épanouir sur l'espace de la scène et rencontrer l'image. Ce langage corporel est une approche muette qui contribue à ouvrir le champ de la communication..

Un personnage et deux manipulateurs danseurs

Dans un pas de deux qui les rapproche ou les éloigne, un homme et une femme s'amuse d'objets, par lesquels la tendresse passe entre eux... Ils jouent tour à tour, puis ensemble, à faire naître l'image de ce personnage coiffé d'un chapeau melon qui traverse l'oeuvre du belge : l'auto-portrait de Magritte...?

Le silence du monde

Pour traduire le silence qui règne en maître dans l'oeuvre du peintre nous avons développé une autre dimension que celle du langage parlé. La bande-son est composée à partir de collages de matériaux sonores : extraits de pièces musicales chantées (berceuse lyrique, musique de verres, chants ethniques) et enregistrements de sons familiers (objets du quotidien, jouets).

Partir à la recherche

- des tableaux du peintre René Magritte (bibliothèque, internet, musée).
- repérer des peintures et retrouver les tableaux (nommés page 1).
- observer, percevoir et décrire la construction et les couleurs des tableaux.
- identifiez certains des éléments de tableaux rencontrés pendant le spectacle.

Inventer des images "à la façon" de Magritte



- interroger un objet (caractéristique, forme, couleur, utilité, place) avant de le dessiner : le tableau dessiné est le résultat de cette interrogation.
- peindre un objet sur un support inhabituel.
- dessiner un objet en changeant sa dimension.
- jouer du rapport d'échelle entre deux objets dessinés.
- utiliser la répétition du personnage de Magritte (utiliser la photocopieuse pour réaliser différentes tailles) et faire une "pluie" de personnages : utiliser la silhouette comme un motif décoratif à répéter sur la surface du papier à la façon d'une tapisserie et faire remarquer que les différentes tailles de silhouette créent un effet de profondeur.
- créer un ensemble de silhouettes de "messieurs en chapeau melon", à suspendre en rideau.
- peindre une image dans une autre : peindre un personnage et un objet (oiseau, soulier, ballon) : mettre l'objet où l'on veut (sur la tête, cacher le visage...)
- photocopier sa photo et celle d'une pomme : la découper et la coller).
- écrire : ceci n'est pas (l'objet dessiné) et expliquer (réel et représentation)...
- dessiner un grand ciel bleu nuageux : le découper en carrés et le recomposer.
- créer des mobiles oiseaux-ciel : à partir d'un ciel nuageux peint, découper des oiseaux.
- copier un dessin à partir d'un calque, garder et coller sa découpe : découpe d'un personnage (dedans-dehors du personnage?) et rajouter 3 lunes.
- peindre un ciel nuageux et le coller dans la découpe d'un objet qui vole (oiseau, ballon, lune, nuage).

Expérimenter des sons

- utiliser sa voix : combiner des noms d'objets quotidiens et des sons d'objets différents.
- inventer des titres de tableau et les énoncer..
- écouter de tout petits bruits (approche du silence)

COMPAGNIE MERCIMONCHOU

Le Bleu du ciel

Interprètes : Anna Thibaut, Sébastien Fenner

Scénographie et mise en scène : Sébastien Fenner

Bande sonore : Anna Thibaut

Création lumière : Miluc Blanc

Sébastien Fenner : Fabricateur d'installations cinétiques et sonores, occupant par ses réalisations des lieux dédiés ou des endroits improbables, le fil conducteur de son travail de plasticien reste avant tout la notion de mouvement. Gagné au corps et goulé de rencontres, il se jette dans l'improvisation dansée, ce qui le conduit à un travail de plateau au sein de différentes compagnies contemporaines. Parallèlement il réalise des scénographies pour le spectacle vivant et des ateliers d'art plastique singuliers.

Anna Thibaut : Couturière d'images à la recherche de la musicalité du geste, mélangeuse d'instruments à vent et de voix, elle se balade entre installations plastiques d'art brut, improvisation dansée, corps sonores et groupe vocal traditionnel. Elle interroge l'axe corps-voix-instruments-objets, autour d'un travail de recherches transversales sur l'imaginaire. Elle tisse des liens entre ses différentes pratiques au sein d'un travail de compagnie et de pédagogie, où elle découvre la possibilité de partager son attrait pour le jeu musical et dansé par une sensibilisation dans le cadre de l'éducation nationale

Michel-Luc Blanc : Eclairagiste nomade pour la Danse, le Théâtre et la Musique (Perpignan, Toulouse, Montpellier, Paris, Gand, Copenhague), il tourne avec différentes compagnies (Belgique (Gand et Anvers), Nord de la France, de la Scandinavie au sud de l'Italie, du Portugal à l'Autriche) au gré des festivals. Par ailleurs il oriente son parcours vers la conception pour des expositions comme « Jouer la lumière » au musée de la Mode (Louvre).



www.mercimonchou.fr